

De jeunes migrants à la rencontre des « décrocheurs »

Lundi 13 décembre, six jeunes migrants ont été reçus dans la classe de 3ème pro du collège Jacques-Brel de Beuzeville. Cela a donné lieu à des échanges inspirants.

La matinée a débuté autour d'un tournoi de foot, puis a continué avec un jeu de présentation des uns et des autres. Chaque duo s'interviewait mutuellement puis lisait à voix haute : « **Il est venu en France pour plus de sécurité parce que dans son pays c'est la guerre, il travaille dans une pizzeria à Pont-Audemer...** »

Lundi 13 décembre, six jeunes migrants du Service d'hébergement et d'accompagnement des mineurs non accompagnés (SHAMNA) de Pont-Audemer étaient invités dans la classe de 3ème professionnelle de l'enseignante Rachel Hacout, au collège Jacques-Brel de Beuzeville. Étaient aussi présents des responsables et des éducateurs de l'association des maisons familiales de Saint-Germain-Village, dont dépend le SHAMNA.

Yves Pilorge, son responsable, a présenté : « **L'idée, c'est leur permettre de se connaître et d'échanger des expériences, de montrer à des collégiens en décrochage qu'ils ont fui un pays en situation de guerre ou des violences intrafamiliales, et qu'ils arrivent à s'en sortir.** » Cette rencontre était aussi selon lui l'occasion de « **casser les mythes fondateurs sur les migrations, que ces élèves se fassent une idée par eux-mêmes** ». L'objectif de la professeure Rachel Hacout était de motiver ses élèves à étudier et se former : « **C'est une classe de 3ème pro qui pour la plupart n'aiment pas l'école, ont du mal à venir. Il faut qu'ils prennent conscience de leur chance d'aller à l'école et de travailler sur leur parcours professionnel.** »

Le message, en plus du courant entre les jeunes, est passé. « **Pendant que nous, on vit nos vies, ils ne vivent pas la même, pas la meilleure vie,** a constaté l'élève Svetlana. **Dans beaucoup de pays, ce n'est pas la joie partout, il y a des guerres mais ils s'en sont sortis quand même. Et aussi, ils sont forts mentalement car ils ont vécu des trucs horribles.** » Son camarade Killian a appuyé : « **Ça nous fait découvrir la vie de certaines personnes, on ne pensait pas vraiment que ça pouvait exister et ils sont super gentils. Moi, je tire mon chapeau aux associations qui sont là pour les aider et à Madame Hacout.** » Laura s'est enfin réjouie : « **On a découvert des plats comme le tiep grâce à Drissa, et pourquoi ils étaient partis de leurs pays d'origine.** »

« Soyez courageux et forts »

Drissa justement, un jeune ivoirien de 19 ans qui travaille dans une entreprise du bâtiment, a pris la parole et témoigné : « **Quand j'ai joué au foot avec vous, c'était comme si je jouais avec ma petite soeur. Mes parents n'avaient pas les moyens de nous payer des études à tous les deux donc je lui ai laissé la place pour faire des études en France. C'était mon pays de rêve, je suis parti en pleurant. Soyez courageux et forts, vous avez beaucoup d'avenir devant vous.** » Drissa a traversé, à 14 ans, le Mali, l'Algérie et la Libye, a pris un bateau avec 200 personnes pour l'Italie avant d'atteindre la France.

Nourra, passionnée de cuisine et de chant, a rejoint le SHAMNA la semaine dernière. « **Quand on est arrivés au collège, a-t-elle dit, j'ai pensé qu'ils n'allaient pas être ouverts car on n'est pas d'ici et qu'on est un peu différents d'eux. Mais on a joué, échangé des trucs, et rigolé.** » Cette rencontre était si fructueuse que tous espèrent se revoir pour faire du sport ou cuisiner. Rachel Hacout aimerait aussi réaliser une émission du club radio avec de jeunes migrants. Et la classe de 3ème pro est conviée aux 50 ans du SHAMNA qui seront célébrés en 2022 !

Emma Grivotte



27 élèves de 3ème professionnelle ont échangé avec six jeunes migrants lundi 13 décembre.